



Les représentations culturelles de l'Afrique dans les albums de jeunesse en maternelle : moyenne section

Marion Grégoire

► To cite this version:

Marion Grégoire. Les représentations culturelles de l'Afrique dans les albums de jeunesse en maternelle : moyenne section. Education. 2018. dumas-01917295

HAL Id: dumas-01917295

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917295>

Submitted on 10 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris



Année universitaire 2017-2018

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

Les représentations culturelles de l'Afrique dans les albums de jeunesse en maternelle – Moyenne section

Mots-clefs : Maternelle, Culture, Afrique, Stéréotypes

Présenté par : Marion Grégoire

Encadré par : Mme BAUDINAULT

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
I. INSATISFACTION PAR RAPPORT A LA SEQUENCE MENEES EN CLASSE.....	3
1. CONSTRUCTION DE LA SEQUENCE A PARTIR DES ALBUMS, DES CHANTS ET COMPTINES PRESENTS EN CLASSE.....	3
2. QUESTIONNEMENT DE LA SEQUENCE A PARTIR DE LA PRODUCTION FINALE	6
3. UNE APPROCHE TROP REDUITE, A L'ECHELLE D'UN MILIEU QUI N'EST PAS UNIQUE	8
4. LES IDEES PRECONÇUES DES ELEVES N'ONT PAS EVOLUEES OU PEU	11
II. CRITIQUE DES SUPPORTS DES ENSEIGNANTS.....	14
1. LES PROBLEMES POSES PAR LES ALBUMS DE JEUNESSE	14
2. L'AFRIQUE AU-DELA DES STEREOTYPES	16
3. L'ECOLE MATERNELLE, LIEU DE REPRODUCTION IMPLICITE DES STEREOTYPES CULTURELS	19
III. COMMENT PEUT-ON EXPLOITER DIFFEREMMENT CES APPRENTISSAGES ?	21
1. QUELS SUPPORTS POUVONS-NOUS UTILISER ?	21
2. L'APPROCHE DES CONTINENTS EST-ELLE UTILE POUR DES ELEVES DE MATERNELLE ? COMMENT DIFFERENCIER UN ENSEMBLE SI VASTE ?.....	23
3. QUAND VA-T-ON PARLER DE L'AFRIQUE DURANT LE PARCOURS SCOLAIRE D'UN ENFANT ?.....	25
CONCLUSION.....	27
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	28
ANNEXES	30

Introduction

Au cours de mon année de stage en seconde année de Master MEEF j'ai pu enseigner dans une classe de Moyenne section dans le 17^{ème} arrondissement de Paris. J'ai une classe composée de 28 élèves, dont le niveau est relativement hétérogène. Le milieu social dans lequel nous nous trouvons permet d'avoir une ambiance d'école généralement très calme et il en va de même pour la classe. Cette ambiance de classe est propice à un climat de travail efficace. Cette classe ne pose pas de problème de gestion particulier, ce qui rend la mise en place de projet facilitée.

Dès le début de l'année je souhaitais me lancer dans un projet en lien avec les cultures du monde et leur découverte. Je n'ai pas réussi à réaliser ce projet assez tôt dans l'année pour en faire effectivement un tour du monde ou tout du moins une découverte de multiples cultures. Ce type de projet demande beaucoup de temps de préparation et d'expérience. Pour la première année en tant que stagiaire, avec les contraintes d'organisation et de temps, il était difficile d'organiser un tel travail avec mon binôme. Néanmoins j'ai souhaité travailler sur un continent en particulier, pour avoir une première entrée dans le projet que je pourrais construire au fil des années, en cherchant comment exploiter les supports à ma disposition. C'est ainsi que je mis en place une séquence sur l'Afrique dès la seconde période en classe, continent riche à exploiter et peu connu des élèves de maternelle. J'avais par ailleurs en classe déjà plusieurs supports pour travailler ce continent, ce qui m'a aiguillée vers ce choix. Le sujet de mon mémoire découle de ce travail fait en classe sur ce continent. La séquence que j'ai réalisée en début d'année m'a paru questionnable au niveau des apprentissages effectifs et n'était pas en accord avec ce que je souhaitais réellement transmettre aux élèves. J'ai même pu constater le confortement des idées préconçues des élèves sur l'Afrique lors d'un retour sur la séquence plus tard dans l'année. Ceci va à l'encontre de ce que je cherchais à faire, puisque la découverte de la culture devait mener à une meilleure compréhension de l'autre et des différences présentes dans le monde, sans renforcer des stéréotypes. Cette découverte du continent africain devait mener les élèves à avoir une représentation mentale du continent. Il me paraissait par conséquent important de me demander : Comment en étais-je venu à réaliser une séquence avec laquelle je ne suis pas d'accord ? Et pourquoi semble-t-on aborder les cultures de la sorte lorsque le public concerné est constitué de jeunes enfants ? C'est dans le sens de ces questions que j'en viens à remettre en cause les supports dédiés aux enseignants

pour étudier les autres cultures. C'est à partir de la critique de ces supports que se construit l'idée supportant mon mémoire.

Le sujet du mémoire concerne donc les représentations culturelles dans les albums de jeunesse en maternelle et leur approche stéréotypée, plus particulièrement sur l'enfant noir. Les supports proposés en maternelle sont souvent assez peu modernes, les points de vue pour traiter des autres continents n'ont que très peu évolués et les albums en sont la preuve. Les stéréotypes sont très présents dans ces albums mais aussi dans les comptines, les puzzles, les globes terrestres et tous les supports que l'on peut trouver destinés aux jeunes enfants. Il n'y a que très peu de questionnement autour de ces supports qui ne semblent pas être remis en question par l'Éducation nationale. Comment alors, au Cycle 1 devons-nous traiter des autres cultures, quelles approches adopter ? Cette réflexion s'étend sur mon année avec des retours sur ce que j'ai déjà pu mener en classe et les possibles évolutions au niveau de la conception des élèves. Ce mémoire s'articule autour de trois moments. Le premier concerne le travail mené en classe avec les élèves et ce qui en résulte par rapport à mes attentes. Le second moment se penche sur les supports qui ont permis mon travail et leur critique sur certains points. Le dernier moment est consacré à la recherche d'autres supports et d'autres approches pour la maternelle, ainsi que d'un questionnement qui s'étend aux autres niveaux scolaires.

I. Insatisfaction par rapport à la séquence menée en classe

1. Construction de la séquence à partir des albums, des chants et comptines présents en classe

J'ai présenté aux élèves un globe terrestre, ils devaient comprendre de quoi il s'agit, plusieurs propositions ont été faites. Une balle, le monde, la Terre, la planète, un globe. Nous avons ainsi pu approcher une première représentation du monde qu'ils étaient susceptibles d'avoir déjà rencontrée. La planète Terre est quelque chose de très abstrait pour des élèves de maternelle mais dont ils ont malgré tout une idée, une représentation. Cette approche du globe n'avait pas la prétention d'une séance de géographie de Cycle 3. Il s'agissait simplement de se familiariser avec une nouvelle représentation. À partir de ce globe nous sommes partis sur le continent africain, sans le nommer. Sur notre globe il y a plusieurs images sur chaque continent (hommes, animaux, végétaux...) qui permettent de donner des indices sur l'endroit. Grâce à ces indices les élèves ont supposé qu'il s'agissait du continent africain. Cette première approche me permettait une entrée ludique et attractive du thème de l'Afrique. Je leur proposais ainsi de s'arrêter sur ce continent pour en faire le projet de notre période.

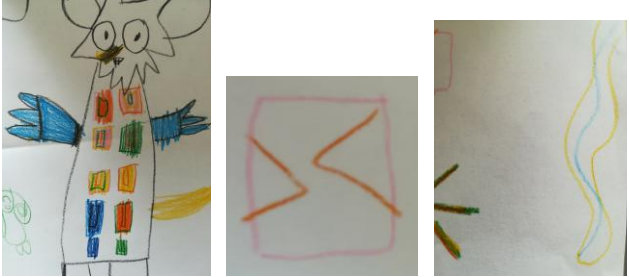
Le coin bibliothèque avait été rempli d'albums ou d'imagiers sur l'Afrique (cf. Annexe 3. Typologies des ouvrages présentés aux élèves durant cette séquence), ou tout du moins en rapport avec ce sujet, le but étant de mettre progressivement les élèves sur la piste, avant d'indiquer le projet au moment de la découverte du globe. Il faut dire que les animaux étaient à l'honneur, bon nombre d'album mettent en scène des animaux de la savane (Mario RAMOS, *Valentin la terreur* et Nuno le petit roi, Ole KÖNNECKE, *Le grand imagier des animaux du monde*). Les animaux de la savane sont toujours les mêmes et ils sont associés à l'Afrique de façon générale dans les albums et par conséquent par les élèves aussi. Comme l'indique Nathalie Thiery dans son article¹, les albums de jeunesse présentent souvent des

¹ THIERY Nathalie, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, 2016, <hal-01367661v2>

animaux, voire même des végétaux ou des objets pour personnages. Le thème de la savane et plus généralement celui de la nature est souvent mis en avant dans les ouvrages sur l'Afrique, comme étant omniprésent et nécessaire au récit. Ces éléments dans un album de jeunesse paraissent obligatoires si l'on souhaite évoquer l'Afrique, sorte de passage obligatoire pour représenter et reconnaître ce que l'on appelle l'Afrique. Ces supports m'ont poussée à concentrer mon travail autour des animaux de la savane. En effet, en maternelle les albums sont souvent mis en avant pour leurs nombreux avantages dans les domaines du langage et de la culture littéraire. C'est un « support privilégié » nous dit Nathalie Thiery, c'est le « support à des débats » qui est spécifiquement choisis par l'enseignant ou le parent. À partir des connaissances des élèves au sujet des animaux de la savane, nous avons listé les principaux animaux auxquels ils faisaient référence pour ensuite enrichir leurs connaissances à l'aide de recherches dans les albums et autres supports. Nous nous sommes arrêtés sur le mode de vie de ces animaux et leurs particularités. Leur régime alimentaire, leur lieu de vie, la possible cohabitation des espèces, leur taille, et leur « famille ». Cette étude avait pour but de nous amener à la représentation de la savane, sur le mode de « Que puis-je trouver dans la savane ? ». Ce qui nous a amenés à travailler des compétences dans le domaine « découvrir le monde ».

La séquence s'est aussi concentrée autour d'un album, *Rafara*. C'est un conte africain qui présente des illustrations en rapport avec l'Afrique (les couleurs, les graphismes, ainsi que la représentation du monstre). Les illustrations proposées se cantonnent aux stéréotypes bien connus de tous. Les habitants vivent dans de petites cases dans un village. Les habits présentés sont « typiques » de l'image que l'on se fait. C'est l'histoire de trois sœurs qui vont en forêt faire la cueillette de morelles pour participer à la vie familiale, sachant qu'elles ne vont pas à l'école. Les deux grandes sœurs abandonnent la plus petite en forêt par méchanceté. Dans les bois un monstre est présent et redouté de tous. La petite Rafara est inévitablement emportée par le monstre, qui lui fait la promesse d'en faire sa « fille chérie ». La volonté du monstre est tout autre, il souhaite la dévorer. Ce monstre est recouvert de motifs africains colorés jaunes et verts. La jeune fille va par la suite rencontrer une souris avec laquelle elle va passer trois épreuves pour se sauver. La fin de cette histoire est heureuse, la petite fille peut rentrer chez elle saine et sauve. Cette petite fille représente le personnage fort qui peut se sortir de toutes situations, une sorte d'héroïne que l'on rencontre souvent dans les albums sur ces sujets. Dans cet album les motifs « africains » ont été la première chose qui m'a attirée, je voyais ici un intérêt pratique pour que les élèves aient des modèles de reproduction de graphisme. En effet

ce support original leur permettait de faire une recherche de motifs puis une reproduction de ceux-ci. Les élèves ont apprécié ce moment, se sont prêtés au jeu en essayant, par groupe, de chercher de nouveaux motifs en les nommant.

Photographies de l'album	Productions des élèves
	
	

Ce conte fait référence à des contes traditionnels, comme *Cendrillon* ou encore *Hansel et Gretel* ; de ce fait il est intéressant à étudier en lien avec une entrée dans la littérature au Cycle 1. À ce cycle l'entrée en littérature se fait principalement à travers la lecture d'albums, de contes et d'histoires. Les programmes soulignent l'importance de proposer des œuvres diversifiées qui « visent à installer, en lien avec l'expérience singulière des enfants, une progressivité des pratiques et apprentissages culturels »². Les élèves sont donc amenés à avoir une culture commune des grands classiques, à laquelle s'ajoutent les œuvres plus spécifiques propres à chaque enseignant.

C'est un album qui est susceptible de présenter quelques obstacles à la compréhension. Le vocabulaire (flair, intuition...) est celui qui est spécifique à l'Afrique (morelles, case). Le vocabulaire est un obstacle aisément surmontable à l'aide d'explications et d'images. Il suffit

² Eduscol, La littérature à l'école, sélection d'ouvrages pour une entrée dans une première culture littéraire, consulté le 25 avril 2018 : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/11/4/LISTE_DE_ReFeRENCE_CYCLE_1_2013_272114.pdf

de s'arrêter durant la lecture pour clarifier ces quelques mots en prévoyant des photographies. Nous pouvons aussi souligner un manque potentiel de connaissance sur l'Afrique de la part des élèves. Pour cela les albums ont l'avantage d'être accessibles et destinés à un public jeune. C'est d'ailleurs un support riche pour étudier certains aspects de l'Afrique : le graphisme ou les motifs dits « africains » ; les paysages ; un type d'habitation ; et la culture sous certains aspects de façon plus générale.

En parallèle à ces supports écrits nous avons écouté des comptines et des chants africains traditionnels. Ces écoutes étaient principalement réalisées lors des temps calmes, pour permettre aux élèves de s'en imprégner progressivement. Le but était de se familiariser aux langues et dialectes ainsi qu'aux différentes sonorités. Nous avons ainsi pu travailler en musique sur quelques instruments et les chants ou comptines que l'on a appris. Il me paraissait important de faire intervenir la musique dans une séquence de découverte d'un continent et plus particulièrement l'Afrique.

Mon travail sur l'Afrique a débuté ainsi, je suis partie de ce qui était déjà présent dans la classe, et d'ouvrages empruntés à l'ESPE (pour la musique). Cette première partie du travail avait comme objectif de donner un aperçu de ce qu'était l'Afrique aux élèves. J'espérais faire découvrir aux élèves la culture africaine sous certains de ces aspects.

2. Questionnement de la séquence à partir de la production finale

Cette première partie de l'étude me semblait à ce moment de la séquence convenable. Les élèves étaient capables de nommer les animaux et de les associer à leurs images. Il y avait a priori un apprentissage en cours dont l'objectif était clair. Les élèves étaient conscients que nous travaillions sur l'Afrique, que l'on traitait plus particulièrement du lieu de la savane et de ce qui le constitue. Conçu ainsi ce qui avait été mis en place dans ma classe semblait logique par rapport à l'étude du continent africain. Mais plusieurs problèmes se posent à partir de ce moment de l'étude. Tout d'abord avons-nous réellement acquis des connaissances sur l'Afrique ? Les élèves associent-ils la savane comme représentation unique de ce continent ?

Les différentes étapes de ce travail nous ont permis d'avoir une image mentale, une représentation, du milieu de la savane en Afrique. Ce milieu n'était pas précis, c'est-à-dire

que nous n'avions pas désigné un endroit particulier sur une carte. Nous n'avons pas évoqué de ville ou de pays mais uniquement le continent dans sa globalité. L'album choisi indique qu'il s'agit d'un conte populaire africain sans autre spécificité. À partir de cette observation il faut souligner qu'il est évident que pour un enfant de 4 ans il n'y a pas de distinction possible entre « savane » et « Afrique ». J'ai inconsciemment associé les deux sans faire de distinction, pensant que la savane était l'image la plus représentative que l'on puisse se faire de l'Afrique. L'approche d'un continent est très abstraite pour les enfants, ils n'ont pas d'images mentales de ce qu'est l'Afrique. Confronté à une carte ils pourraient éventuellement la situer après en avoir vu à plusieurs reprises la représentation sous forme de carte, sans pour autant avoir la moindre idée de ce qu'est réellement le continent, sa taille réelle ou encore ce à quoi ressemblent les divers paysages de celui-ci. Pour répondre à la première question, il faut dire que l'acquis de connaissances concerne la savane africaine mais uniquement sur des points superficiels. Étant en maternelle il est évident que l'on ne rentre pas dans les spécificités scientifiques d'un milieu.

Les albums et autres supports vus en classe nous ont apporté un certain nombre d'information sur la faune et la flore présentes dans la savane. Sur ce sujet il faut noter que certaines informations sont fausses ou assez peu détaillées, notamment sur la faune, qui dans les albums, n'est que très peu présente. En réalité la savane tout comme le reste de l'Afrique présente différents aspects, et ce particulièrement en fonction des saisons. Les supports donnent souvent l'image d'un paysage désert, dépourvu de végétation, alors que par définition la savane est formée de diverses végétations.

La savane est définie comme étant une « végétation herbacée, relativement dense et touffue, dont la strate la plus haute atteint 0,8m. De nombreux auteurs soulignent la grande adaptation de ces formations végétales avec le climat tropical à deux saisons : sèche et humide. »³

Cette définition nous renvoie par conséquent à un paysage qui n'est pas en accord avec les représentations de la savane présentée dans la majorité des albums, et plus particulièrement l'album étudié en classe. La représentation de la savane s'apparente plutôt à un endroit dépourvu de végétation et de présence d'eau. En revanche on y retrouve toujours des animaux typiques comme indiqué plus haut.

³ SAFFACHE Pascal, *Dictionnaire simplifié de la géographie*, Sciences humaines et sociales, Publibook, Paris, 2003, p.297

La suite du projet portait sur la représentation de la savane par le biais de la peinture et de collage. Pour ce travail nous sommes partis de photographies de la savane et non plus des simples représentations que l'on avait rencontrées dans les albums et autres supports, qui ne sont que des dessins ou images pas toujours très cohérents avec la réalité. La photographie me paraissait essentielle à ce moment-là de la séquence. En effet lorsque l'on se lance dans un « projet » d'art on se base généralement sur des peintures, des sculptures ou tout autre forme d'art. On utilise en classe des photographies de ces œuvres, que l'on observe et commente. Ce type de procédure est courant en maternelle bien qu'il soit critiquable sur plusieurs points, il permet de présenter des œuvres faisant partis du patrimoine et de la culture de différents pays. Pour reproduire la savane le même processus me semblait pratique, il faut déjà voir la chose, sous plusieurs angles si possibles, pour ensuite être capable de la reproduire. Les photographies que j'ai sélectionnées pour inspirer les productions de peinture avaient toutes comme point commun d'être prises lors d'un coucher de soleil. Ce choix venait de l'envie d'utiliser des couleurs chaudes (jaune, orange et rouge) pour faire la peinture de la savane. Pour la sélection des photographies j'ai tenté de me rapprocher un maximum de ce que l'on avait vu dans les albums. Les représentations et les photographies correspondaient en partie, ce qui donne un peu plus de crédit aux images présentes dans les albums. Le problème est que l'apport des photographies aurait dû être le moment de présenter une diversité, ce qui n'était pas le cas. L'image unique de la savane est donc nécessairement associée par les élèves à l'Afrique.

3. Une approche trop réduite, à l'échelle d'un milieu qui n'est pas unique

« Parler de l'Afrique comme une entité, c'est méconnaître la diversité des situations : il n'y a pas une mais des Afriques »⁴. Étudier le continent africain impose de s'intéresser à la diversité de ce vaste espace. Sylvie Brunel parle des « Afriques » dans le sens où on ne peut pas qualifier cet espace d'une seule et unique façon. L'Afrique doit être vu comme multiple pour de nombreuses raisons. Tout d'abord les différents milieux qui la constituent : « Deux déserts séparent les pôles de fort peuplement que sont l'Afrique du Nord, l'Afrique occidentale et l'Afrique orientale : le désert sec du Sahara, mais aussi le désert vert de

⁴ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.21

l'Afrique centrale »⁵. En Afrique nous faisons face à plusieurs milieux très différents les uns des autres, ces milieux sont souvent ignorés dans les albums de jeunesse qui se concentrent autour de l'un d'entre eux.

Le milieu « c'est la portion ou la nature du globe – physique, biologique, social – avec laquelle un organisme vivant, l'homme en l'occurrence en tant qu'objet géographique, est en contact. Elle contribue à en déterminer les réactions, les rejets, les adaptations mentales, matérielles ; physiologiques, voire morphologiques. Ce contact suscite, en retour, les modifications du milieu. Avant l'ère technologique, l'homme a dû essentiellement subir son milieu. À présent, la force du savoir et du savoir-faire, voire du savoir-être, traduite à travers l'imposant pouvoir technologique, permettant souvent à l'homme de dominer le milieu ambiant, voire de le détruire. »⁶ Le milieu géographique quant à lui correspond aux « caractéristiques naturelles et anthropiques influant sur l'existence quotidienne ou occasionnelle des êtres vivants, dont l'homme, à la surface de la Terre »⁷.

Nous évoquons plus haut la présence des déserts en Afrique. Le premier est le Sahara qui domine la partie Nord du continent, ce désert ne présente pas uniquement des dunes de sable, il faut aussi noter la présence de massifs montagneux. Plus au Sud le second désert évoqué fait référence à un milieu tout autre, que l'on appelle l'Afrique des hautes terres, où le relief est quasiment partout élevé, avec notamment le Kilimandjaro. Ces différents milieux provoquent des écarts climatiques entre « aridité absolue et pluviosité intense »⁸. Les milieux présents en Afrique sont variés et contrairement aux idées reçues ce continent n'est pas dépourvu de point d'eau, bien au contraire. Le problème qui se pose sur ce sujet n'est pas la quantité d'eau disponible puisqu'elle est abondante mais la capacité à disposer d'un accès à l'eau potable. L'eau est mal répartie et pas correctement utilisée.

⁵ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.22

⁶ Sous la direction de Gabriel WACKERMANN, *Dictionnaire de géographie*, Ellipses, 2005, p.257

⁷ Ibid, p.257

⁸ Géographie de l'Afrique, le cadre physique, Anonyme, consulté le 12 avril 2018 : <http://www.klubprepa.fr/Site/Document/ChargementExtrait.aspx?IdDocument=6932>

La diversité est aussi culturelle. Au sein des deux espaces, Nord et Sud, si éloignés pendant longtemps, les pratiques culturelles sont très différentes. Le Nord de l'Afrique est en commerce, grâce à la méditerranée, avec l'Europe ce qui lui confère une ouverture sur les cultures européennes. « L'Afrique orientale a connu précocement des pratiques culturelles différentes de celles de l'Afrique tropicale basse »⁹. Les apports culturels des deux pôles sont différents, tout comme leurs histoires. En théorie on pourrait parler de multiculturalisme au sein de l'Afrique. Les contrastes culturels entre les différents espaces sont réels, même s'il y a néanmoins des points communs qui les relient. « À titre d'exemples citons la compensation matrimoniale, la polygamie, le pouvoir monarchique et héréditaire... »¹⁰.

Présenter une image unique de l'Afrique est évidemment trop réductif, bien que la multiplicité de ce continent soit difficilement présentable dans le temps réduit d'une séquence en classe. Il faut par conséquent se concentrer sur quelques espaces, en sélectionnant par exemple deux espaces très contrastés (désert et espace tropical). L'image unique véhicule les stéréotypes, dont les élèves ont déjà la connaissance de façon inconsciente. L'approche du continent peut être différente à condition de vouloir diversifier l'approche habituelle. L'approche choisie lors de la construction de ma séquence dépend en partie des supports disponibles en classe. Les supports amènent à construire des séquences de la sorte, en partant de représentation et d'idées reçues sur un endroit. Après avoir fait des recherches en médiathèque et bibliothèque on peut se rendre compte que la majorité des albums sur l'Afrique propose la même approche du continent. Il semblerait que les supports destinés à la maternelle refusent de se confronter à une diversité effective des endroits étudiés. Ce refus peut être dû à une contrainte liée à l'âge, mais il en demeure qu'aborder les autres cultures de la sorte ne peut pas être convenable quel que soit l'âge des élèves.

⁹ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.22

¹⁰ MAQUET Jacques, « Afrique Noire (culture et société) - Civilisations traditionnelles », Encyclopedia Universalis (en ligne), consulté le 12 avril 2018 : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/afrique-noire-culture-et-societe-civilisations-traditionnelles/>

4. Les idées préconçues des élèves n'ont pas évoluées ou peu

Au terme de la séquence menée en classe en début d'année il me paraissait nécessaire de prolonger ce travail. Les apprentissages réalisés sur l'Afrique me semblaient certes assez pauvres, mais qu'en était-il de la représentation des élèves du continent ? J'ai proposé durant la période 4 aux élèves, deux activités pour récolter les représentations de la classe. En demi-classe j'ai proposé un questionnaire que je présente ici avec les réponses des élèves.

- o Qu'est-ce que c'est l'Afrique ?

Un pays, comme la France. Un endroit.

Là où il y a les lions...

Certains élèves ont eu le réflexe de montrer sur le globe, qui était à proximité, en recherchant les animaux et autres petits personnages que l'on avait déjà observés.

D'autres ne savaient pas du tout.

- o Connaissez-vous des animaux qui vivent en Afrique ?

Lion, gazelle, rhinocéros, girafe, singe, zèbre...

- o Qui vit en Afrique ?

Des animaux

Beaucoup de personnes qui ont la peau noire.

- o Que font les enfants africains pendant leur journée ?

Ils jouent.

Ils font comme Rafara et ses sœurs (cueillette).

Après ce questionnaire les réponses des élèves se croisaient et n'étaient pas très nombreuses. La quantité des réponses dépend de deux facteurs : l'âge des élèves, particulièrement en début d'année les réponses sont assez peu construites ; l'étude faite en classe n'était pas très riche, les éléments qui sont ressortis lors de ce questionnaire correspondent à l'étude. On peut malgré tout en tirer quelques conclusions. Ils ont associé les lectures réalisées en classe à une image spécifique, celle de la savane. L'Afrique est, pour eux, un endroit dans lequel il y a des gens à la peau noire et des animaux. Ces informations ne viennent pas toutes de ce que nous avons vu en classe, ce qui signifie que les élèves avaient déjà des idées préconçues liées à l'Afrique. Le milieu qu'ils ont fabriqué dans leur imaginaire semble se rapprocher de celui de savane que nous avons étudié. J'ai conscience de la difficulté d'un tel questionnaire pour des élèves de maternelle. La première question était

particulièrement compliquée pour énormément d'élèves qui n'ont pas su quoi répondre. Le fait est que le questionnaire était peut-être trop éloigné du premier travail mené en classe, il était difficile pour les élèves de faire le lien. En revanche une fois que certains élèves ont participé et fait des propositions, les autres ont réussi à comprendre ce que l'on essayait d'aborder.

La seconde activité consistait à trier un certain nombre d'images, pour savoir si elles venaient ou non d'Afrique. Cette activité avait pour but de vérifier les images mentales associées par les élèves à l'Afrique. Le choix des images est relativement éclectique, les photographies viennent de nombreuses villes réparties sur le continent.

BOTSAWANA	ZIMBABWE	ANGOLA
 Léopard, arbre, savane = Afrique	 Savane, herbe haute, peau noire = Afrique	 Macdo, enfants = Pas afrique
BENIN	Afrique de l'ouest	MAROC
 Chaud, seau sur la tête, pas très habillé = Afrique	 École, enfants, comme nous = avis divers	 Plante, immeuble, eau, tour = Paris
MARRAKECH	EGYPTE	AFRIQUE DU SUD
 Il n'y a personne (alors qu'en Afrique il y a beaucoup de monde), vacances = Pas Afrique	 Dromadaire, pyramide = Égypte (non située en Afrique)	 Pas d'eau en Afrique = Paris ou New York

Ce tri d'images nous renvoie aux mêmes conclusions que le questionnaire. Les élèves associent des choses très précises à l'Afrique. Tout d'abord il faut remarquer que les élèves associent la savane, et l'image qu'ils en ont, à l'Afrique. D'après leur représentation, en Afrique il fait chaud et par conséquent les habitants ne sont pas « très habillés » ; il y a des animaux qui ne sont que ceux de la savane. Une autre conclusion qui est arrivée est qu'il n'y a pas d'eau en Afrique. Pour les élèves il n'y a donc pas une grande diversité en Afrique. Leurs représentations viennent en partie du travail que nous avons réalisé en classe mais pas uniquement. Les enfants dès le plus jeune âge ont des idées préconçues sur le monde qui les entoure.

« La couleur de peau et le type de chevelure, la langue parlée, les vêtements, les particularités physiques sont d'autres marques visibles qui créent l'image d'une personne inconnue »¹¹. Les préjugés sont présents dans toutes sociétés et l'âge n'empêche pas d'en avoir inconsciemment. Les préjugés sont les « conséquences de discriminations et d'exclusions actives depuis longtemps dans le passé d'une société »¹². En débutant un travail sur ce sujet je me doutais que les élèves avaient déjà entendu parler de l'Afrique, sans pour autant en avoir une représentation mentale. Il y a néanmoins un problème au niveau de la conception de la séquence. Les élèves ne connaissant que très peu de choses à propos de l'Afrique, étudier uniquement la savane ne pouvait pas être suffisant. Pour étudier l'Afrique idéalement il faudrait rendre compte de la diversité de ce continent. Le principal problème de ma séquence est d'associer uniquement la savane à l'Afrique. Ce choix s'apparente à une vision réductrice du continent. Inconsciemment j'associe l'image de la savane et de ses animaux au continent africain. En dehors de cette association de ma part, il y avait aussi une sorte de crainte sous-jacente. Prendre comme objet d'étude un continent aussi vaste implique d'être assez spécifique. Or une étude très précise ne me semblait pas réalisable par rapport au niveau des élèves. Au Cycle 1 la conception de l'espace des élèves est en pleine construction, les étapes de cette construction sont longues et débutent par l'espace proche (comme celui de la classe). Concevoir un espace aussi grand qu'un continent est par conséquent une impossibilité pour les enfants de cet âge. C'est pour cette raison qu'une représentation unique de l'Afrique me semblait plus judicieuse pour rester en accord avec le niveau des élèves. En revanche au terme de la séquence il faut observer que les élèves n'ont pas acquis beaucoup de nouvelles

¹¹ Christina PREISSING et Petra WAGNER, *Les tout-petits ont-ils des préjugés*, Toulouse, Éres, 2006, p.24

¹² Ibid. p.24

connaissances. En effet les apports théoriques sont pauvres et surtout sont très proches de ce que les élèves savaient déjà de ce continent. Leurs idées préconçues ont été validées par les activités réalisées en période 2, ce qu'ils savaient déjà se basaient sur des stéréotypes qui ont été renforcés.

II. Critique des supports des enseignants

1. Les problèmes posés par les albums de jeunesse

Les albums de jeunesse sont l'un des principaux médiums de l'enseignement en maternelle. Quelle que soit la discipline ou les objectifs d'acquisition visés nous pouvons a priori toujours trouver des albums en lien. Ces albums permettent une approche adaptée à l'âge des élèves, puisqu'ils leur sont destinés. La littérature de jeunesse est le fondement de nombreux apprentissages. Elle permet de développer un imaginaire culturel, s'approprier des formes écrites du langage, se familiariser avec les livres et leurs usages, apprendre à comprendre de mieux en mieux les textes et récits. En revanche l'enfant ne choisit pas l'histoire qu'il va entendre et regarder. C'est donc à l'adulte (enseignant ou parents) de sélectionner ce qu'il met à disposition de l'enfant. En tant que Professeur des écoles stagiaire cette sélection peut être guidée par plusieurs dispositifs. Tout d'abord Eduscol, qui propose une liste dédiée à l'entrée dans la littérature pour le Cycle 1. Ensuite nous sommes affectés dans des écoles dans lesquelles nos collègues qui ont plus d'expérience peuvent nous aiguiller et nous conseiller. Enfin les cours de l'ESPE nous apportent des supports dans chaque matière et nous conseillent des albums.

« Les albums de fiction sont un moyen utilisé pour « développer le langage et d'introduire à la culture littéraire, mais il contribue également à la réflexivité sur les expériences quotidiennes et à la transmission d'informations sur les thèmes mobilisés dans le travail de la classe »¹³. « La littérature de jeunesse [...] conserve [...] une place importante dans le

¹³ THIERY Nathalie, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, 2016, <hal-01367661v2>, p.2

processus de socialisation en contribuant à l'intériorisation des valeurs des adultes ainsi que des codes sociaux et moraux propres à une époque »¹⁴.

Les albums sont un outil enrichissant pour l'enseignement au Cycle 1. Ils sont néanmoins très nombreux et demandent de faire un tri ou une sélection en fonction de l'objectif visé. A priori les albums sont très bénéfiques pour l'enfant dans le cadre de l'enseignement. Ce bénéfice dépend malgré tout principalement de deux facteurs : le contenu et l'exploitation effective de celui-ci par l'enseignant. L'album n'est pas à lui seul un support d'apprentissage, il faut en tirer du contenu et des objectifs précis pour faire partie intégrante d'un mouvement pédagogique.

Lorsque l'on cherche des albums sur l'Afrique, on trouve de nombreux albums qui abordent le sujet de la même façon, ces albums parlent souvent de « l'Afrique » sans autre précision. Le regard porté sur l'Afrique est constant, avec des lieux géographiques imprécis, qui s'apparentent régulièrement à un milieu aride et peu peuplé. Le milieu est souvent sauvage et présente un certain nombre de dangers. Les « récits se déroulent dans un contexte traditionnel dépourvu de toute trace de modernité »¹⁵. Les histoires se concentrent généralement autour d'un enfant héros qui rencontre des situations problématiques et doit se battre pour en sortir. L'enfant est « courageux et astucieux, qualités récurrentes prêtées à l'enfant africain »¹⁶. Le personnage principal est constamment stéréotypé comme étant un combattant face à une nature toute puissante. Le héros a d'ailleurs souvent recourt à des personnages ou objets « magiques » dépourvus de lien avec la réalité (Cf. oiseau magique dans *Rafara*).

Il y a un manque d'originalité dans les histoires sur l'Afrique. D'ailleurs les illustrations sont souvent typiques comme on peut le voir dans l'album *Rafara* ou encore *Le Roi de la grande Savane* (cf. Typologie en annexe). Il s'agit souvent de « quelques détails vestimentaires, alimentaires ou des objets du décor qui relient certains personnages à la culture de leurs origines ou de celle de leur famille »¹⁷. Dans les albums vus en classe c'est la totalité des illustrations qui relient le personnage à une culture, tous les détails convergent dans le même sens. Nous sommes donc face à une approche commune et unique du continent

¹⁴ THIERY Nathalie, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, 2016, <hal-01367661v2>, p.2

¹⁵ Ibid. p.6

¹⁶ Ibid. p.7

¹⁷ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.5

africain dans les albums. L’Afrique apparaît « idéalisée, pour ainsi dire mythifiée »¹⁸. On en retient l’image d’une savane dépourvue de végétation ou presque où les animaux sont très présents tandis que les hommes sont peu nombreux et vivent dans de petits villages de cases.

Pour prolonger le travail sur ce continent je souhaitais montrer aux élèves une vidéo du site France.tv éducation sur les paysages de l’Afrique, pour changer de support et montrer des images plus concrètes du paysage. Le site France.tv éducation est destinée en partie aux enseignants, il est décrit comme une plateforme pédagogique gratuite éditée par France télévisions. Ce site est créé en lien avec Eduthèque, site de l’éducation nationale, avec le soutien de Canopé. Cette vidéo destinée aux enfants se propose de présenter quatre paysages d’Afrique. Le premier est celui de la ville d’Ubuyu en pleine savane, décrit comme présentant quelques herbes et peu d’arbre. Le second paysage est le désert où il fait très chaud et dans lequel il y a des tempêtes de sable. Le troisième paysage est la forêt, lieu favorable pour la vie des animaux, on y voit un singe. Le dernier paysage est la montagne du Kilimandjaro. Cette vidéo ne présente que des paysages dépourvus de population, on y croise quelques animaux emblématiques (singe, dromadaire, éléphant) ; avec la présence d’un seul homme dans le désert. La vision de l’Afrique est certes un peu plus diversifiée, on présente plusieurs images mais qui ne permettent pas réellement de modifier la vision des élèves sur le sujet.



2. L’Afrique au-delà des stéréotypes

Les choix des histoires contées dans les albums sur l’Afrique n’est pas anodin. Ces choix sont le reflet de la vision plus générale de notre société sur l’Afrique. En effet nous avons une image de ce continent comme étant très en retard par rapport à notre société, pourquoi avons-nous tous ces stéréotypes et lesquels sont-ils ?

¹⁸ BRUNEL Sylvie, *L’Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.5

« Cette Afrique qui apparaît encore dans les médias comme archaïque, qui est trop souvent résumée soit à un zoo géant, dans lequel des peuples bons enfants et très peu vêtus se livrent à des danses exotiques ; soit à une gigantesque catastrophe humanitaire, terrain de déploiement privilégié des ONG du monde entier, a pourtant remarquablement su s'adapter à la mondialisation »¹⁹.

Nous avons une image de l'Afrique qui reste coupée du monde et qui serait ouverte uniquement pour la colonisation. À l'époque de la colonisation il y avait pourtant déjà des liens permanents avec la méditerranée et l'océan indien. Ce qui signifie que l'Afrique n'a jamais vraiment été mise à l'écart du reste du monde, au contraire elle en faisait entièrement partie. Le problème qui se pose est celui des traces de cette participation aux échanges mondiaux, en effet nous ne retrouvons que très peu d'écrits et très peu d'objets appuyant cette idée. Pour autant on sait que ces échanges ont eu lieu même s'ils ne sont pas restés en mémoire des pays concernés.

« Cette image s'accompagne aussi, et cela a été écrit souvent dans la presse, que l'Afrique n'aurait rien inventé »²⁰. Cette idée reçue alimente l'image d'une Afrique pauvre et peu développée. L'Afrique a néanmoins inventé la métallurgie du fer de son côté et ce n'est pas sa seule création. Toutes ces conceptions vont de pair avec les indices de pauvreté et de développement des différents pays d'Afrique. En effet aujourd'hui il faut avoir conscience d'un retard de la majorité des pays par rapport au reste du monde sur les principaux indicateurs, comme l'espérance de vie, la mortalité infantile, la malnutrition des enfants, le taux de scolarisation, etc... Tous ces indicateurs variés d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre, notamment entre l'Afrique subsaharienne et le reste de l'Afrique. C'est un continent qui reste globalement pauvre, le taux de pauvreté est très élevé et évolue lentement.

En dehors de cette conception assez généralisée il y a aussi l'idée que le désert du Sahara est une barrière infranchissable, qui sépare l'Afrique du Nord et l'Afrique dite « noire ». Nous le savons ce continent est fortement peuplé, mais les densités de peuplement varient en fonction des espaces. Le « ventre mou » formé par cette barrière dite infranchissable « ne regroupe que 15% de la population de l'Afrique subsaharienne »²¹. Les milieux naturels n'expliquent que partiellement la répartition de la population, l'histoire y joue une place

¹⁹ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p. 28

²⁰ BEN YTZHAK Lydia, *L'Afrique au-delà des stéréotypes* : <https://lejournel.cnrs.fr/articles/lafrique-au-dela-des-stereotypes>, p.1

²¹ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.103

importante entre la colonisation et l'ancienneté des peuples installés. On évoque aussi souvent une notion de surpeuplement qu'il faut relativiser par rapport à la notion de l'exploitation des terres. Il est vrai que dans certaines régions les terres sont trop exploitées et ne peuvent plus produire suffisamment pour la dense population y habitant. Mais il ne s'agit pas pour autant de surpeuplement dans le sens où les espaces destinés à ces peuples n'ont pas évolué en conséquence à leur rapide progression de population. L'Afrique reste majoritairement peu peuplée aux vues de l'espace habitable de ce continent.

En réalité aujourd'hui l'Afrique est en constante évolution, notamment grâce aux nouvelles technologie et Internet. « Tous les pays africains sont aujourd'hui reliés à Internet »²². Après la Seconde Guerre Mondiale le continent rattrape son retard urbain à un rythme très rapide, et de pair la croissance démographique tardive explose pour rattraper son retard. Ce n'est que dans les années 1990 que le continent entre dans la seconde phase de la transition démographique et voit ainsi son taux de natalité baisser. Tout ceci signifie qu'aujourd'hui l'Afrique n'est plus dans une situation de retard par rapport au reste du monde. L'Afrique est aujourd'hui « complètement intégrée à l'économie mondiale, en ce sens que l'espace africain est ouvert à de multiples influences »²³.

*« Dans le regard occidental qui a très longtemps dominé les approches de ce continent, l'Afrique s'assimilait à un continent figé, secouée par une succession de crises. À cette vision pessimiste, négative, les Africains veulent désormais substituer une vision dynamique : ils insistent sur la force des mutations en cours, sur l'ampleur des mobilités. »*²⁴

Le regard que l'on porte sur l'Afrique doit évoluer concrètement vers une compréhension des mouvements qui ont lieu aujourd'hui sur ce territoire. Il faut éloigner les stéréotypes et les remplacer par les faits d'évolution des pays. Le regard pessimiste sur ce continent doit cesser pour permettre à celui-ci de continuer son évolution et son développement. En changeant les mentalités nous pourrions être acteurs investis de la croissance positive de ce territoire.

²² BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, 2004, p.28

²³ Ibid. p.28

²⁴ Ibid. p.191

3. L'école maternelle, lieu de reproduction implicite des stéréotypes culturels

Dans les programmes de la maternelle nous retrouvons, dans le domaine Explorer le monde, un sous domaine L'espace. Nous retrouvons dans ce sous domaine un item appelé « Découvrir différents milieux » qui présente un certain nombre de thèmes à travailler avec les élèves, en voici quelques-uns en lien avec la séquence proposée en classe :

- o La découverte d'espaces moins familiers (la campagne, la ville, la mer, la montagne)
- o L'observation des constructions humaines (maison, commerces, monuments, routes, ponts)
- o Le paysage comme milieu marqué par l'activité humaine
- o Se questionner, produire des images, rechercher des informations
- o Initiation concrète à une attitude responsable
- o Première découverte des pays et cultures pour les ouvrir à la diversité du monde
- o Sensibilisation à la pluralité des langues

Une séquence sur un continent étranger vient s'insérer dans certains de ces thèmes, particulièrement sur la première découverte des cultures. Le but est en effet de faire découvrir aux élèves un endroit qui présente d'autres coutumes, d'autres façons de vivre, d'autres paysages. Les programmes encouragent donc fortement ce type de travaux, pour ouvrir les élèves à d'autres parties du monde en passant notamment par les langues. Le but de ces initiations est de rendre l'élève citoyen, responsable et conscient de la multitude des cultures dans le monde. Si l'on se lance dans la découverte d'un pays ou d'une culture il paraît essentiel de le faire correctement pour donner de bonnes bases aux élèves qui approfondiront ces connaissances à travers leur parcours scolaire. Dans les faits quand on cherche à aborder une culture en maternelle on se tourne vers les supports comme les albums, les recueils de comptines ou encore des jeux. Ces supports, comme je l'expliquais plus tôt, posent des problèmes de cohérence avec la réalité, on est confronté à des stéréotypes.

Ce qui est paradoxale c'est que les attendus des programmes ne sont pas vraiment réalisables à partir des supports que l'on peut trouver en bibliothèque. Il en va de même avec les supports proposés sur le site Eduscol, avec la sélection d'ouvrages pour entrer dans une

première culture littéraire. On retrouve notamment dans cette liste le recueil de comptines *Ohé ! Les comptines du monde entier !* ; mais en dehors de ceci il y a assez peu d'ouvrages destinés à la découverte d'une culture. Pour la sélection des ouvrages en lien avec cette partie du programme nous n'avons pas d'indication particulière sur Eduscol, ce qui nous oblige à chercher par nous-même et nous conduit à prendre les albums les plus connus (qui ne sont pas forcément les plus récents) en bibliothèque.

« Aujourd'hui, la valeur à défendre est l'altérité' et celle-ci se donnerait à voir dans la 'diversité culturelle'. » « Le sort que la littérature de jeunesse fait ou a fait à l'altérité' de cultures plus ou moins lointaines n'est donc pas un mince enjeu, puisque les postures des personnages de fiction contribuent (modestement), par l'empathie ou les rejets qu'elles suscitent, à élaborer les postures des jeunes lecteurs. »²⁵

Les albums de jeunesse sont l'outil principal de l'enseignant pour confronter les jeunes élèves à l'autre et à la vie en société. Le problème reste le traitement des auteurs de ces albums par rapport aux autres cultures, comme si l'âge des enfants nécessitait un tel traitement. Il y a une corrélation évidente entre les choix du traitement des cultures et le public visé par les albums. De façon assez générale on ne sait pas comment aborder la culture avec des élèves qui entrent dans les premiers apprentissages et qui sont déjà confrontés à de nombreuses acquisitions importantes. Ce qui nous conduit en tant que jeunes enseignants à utiliser des supports qui véhiculent des stéréotypes.

Nous sommes incités par tout ce qui nous entoure à nous contenter de ces apprentissages pauvres sur le monde et donc à propager des stéréotypes. Notamment par les cours que l'on reçoit en tant que Professeur des écoles stagiaire. En classe on nous présente des albums bien connus qui véhiculent nombre de stéréotypes, ainsi que des chansons ou comptines en français qui n'ont rien à voir avec les cultures effectives des pays concernés. Les matières d'histoire et de géographie n'étant pas présentes en maternelle, les professeurs nous conseillent parfois néanmoins de débiter quelques apprentissages sur les cultures en se focalisant sur ce que nous apportent les albums, à savoir des stéréotypes. C'est en effet ce que

²⁵ CHARTIER Anne-Marie, « Virginie Douglas (dir.), Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle », *Strenæ* [En ligne], 7 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/1285>

les programmes eux-mêmes nous incitent aussi à faire. En maternelle aujourd'hui et depuis longtemps on véhicule des stéréotypes sur les cultures et les pays qui nous entourent sans se demander comment aborder le sujet différemment.

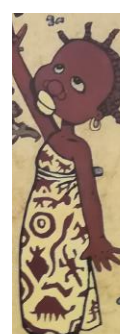
III. Comment peut-on exploiter différemment ces apprentissages ?

1. Quels supports pouvons-nous utiliser ?

Les questions qu'il faut se poser aujourd'hui sont les suivantes : Pouvons-nous encore exploiter les albums de jeunesse qui traitent d'autres cultures et comment ? Quels autres supports pouvons-nous mettre à disposition des enseignants pour traiter ces sujets ?

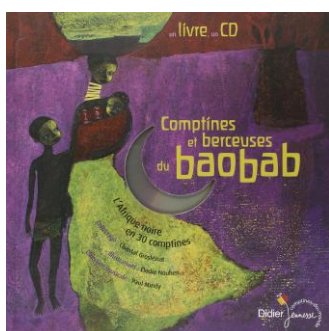
En particulier pour la séquence proposée en classe j'ai pu penser à quelques remédiations pour ajuster la vision des élèves sur l'Afrique. Tout d'abord le lancement de la séquence n'aurait pas dû se baser sur l'album *Rafara*. J'aurais dû commencer en recueillant les quelques connaissances des élèves sur ce continent pour se lancer dans une sorte de recherche et de vérification de ce qu'ils savaient. En débutant ainsi, la séquence prenait la forme d'un questionnement et mettait les élèves en position de recherche. En fonction de leurs réponses j'aurais dû me procurer des documents, des images, des histoires pour qu'ils puissent confirmer ou infirmer leurs propositions.

Le second point sur lequel j'aurais aimé revenir est le travail réalisé sur les graphismes et motifs africains. Ce travail s'est basé uniquement sur l'album *Rafara*, qui propose de nombreux graphismes à travers l'album, particulièrement sur les personnages comme le monstre mais aussi sur le rebord des pages.



Ce travail aurait pu se baser sur d'autres supports, par exemple j'aurais pu acheter de petits morceaux de tissus qui composent traditionnellement les habits de certaines régions d'Afrique en accompagnant ceux-ci de photographies des habits. Ce support aurait mieux fonctionné pour deux raisons, la première est que l'activité aurait été plus intéressante pour les élèves qui auraient pu manipuler et visualiser les choses ; la seconde est qu'il s'agit d'un support réel qui ne sort pas de l'imagination de l'illustrateur, on peut ainsi mieux parler de graphismes africains puisqu'il s'agit de tenues traditionnelles.

Au cours de cette séquence j'ai aussi proposé aux élèves d'écouter des comptines et



chants africains issus du recueil *Chansons et comptines du Baobab*. Ce recueil me paraissait très intéressant puisqu'il propose d'écouter des chants venant de toute l'Afrique Noire (Cameroun, Congo, Cote d'Ivoire, Guinée, Mali, Rwanda, Sénégal, Togo). L'avantage d'un tel ouvrage est qu'il permet de se familiariser à de nombreuses langues et aux musiques de plusieurs lieux, tout en

proposant les traductions des textes chantés. Chaque comptine est illustrée d'une double page sur laquelle on retrouve les paroles du chant dans la langue d'origine et en français. Ce type d'ouvrage se décline pour plein de pays ou de régions et on le retrouve dans beaucoup d'écoles maternelles ; la majorité de mes collègues en possèdent un ou deux exemplaires. Au niveau des compétences travaillées c'est un support riche et intéressant pour l'enseignant, on peut travailler la découverte des pays et des cultures en exposant la diversité du monde musicale et artistique, ainsi que la sensibilisation à la pluralité des langues sur un seul et même continent. Ce type de support me semble être cohérent avec une démarche de découverte du monde sans véhiculer de stéréotypes, par conséquent il est utilisable en classe.

Le point le plus important sur lequel j'aimerais revenir dans ma séquence concerne la peinture finale de la savane. Cette peinture s'est basée sur l'image mentale que possédait déjà les élèves du lieu ainsi que les images visualisées dans les différents albums vus en classe. En plus de ces images j'ai montré aux élèves des photographies, ce qui me semblait essentiel. Reproduire un objet de la nature tel qu'un paysage demande d'avoir pu l'observer réellement, au moins par le biais de photographie. Le problème ici se situe dans le choix des



photographies. J'ai décidé d'utiliser uniquement des photographies montrant un coucher de soleil avec une palette de couleur chaude, dans laquelle n'apparaissait que très peu de végétation (comme ci-contre) et ne présentant la présence que de

certain animaux préalablement étudiés en classe. Ce choix est lié à la production que je souhaitais que les élèves réalisent, j'ai sélectionné un fond noir sur lequel les élèves devaient coller une feuille plus petite peinte avec une palette de couleur chaude pour faire le fond du coucher de soleil. Sur cette peinture ils devaient ajouter un animal et un arbre que j'avais découpés. Le résultat devait donc par définition se rapprocher des photographies que j'avais présentées précédemment. Le choix de la production finale n'aurait pas dû m'empêcher de proposer d'autres photographies de la savane. La sélection des photographies aurait dû exposer les habitants et plusieurs moments de la journée mais aussi de l'année avec des différences de végétation. Mon choix de photographie cantonne la savane à une image unique qui n'est pas en accord avec la réalité et amène donc les élèves à avoir eux-mêmes une image erronée. La photographie a pourtant l'avantage de produire une image véritable d'un endroit sans altération, lorsque l'on montre des photographies on a la possibilité de montrer la diversité, il faut utiliser ce support dans sa totalité et profiter de ses avantages.

Pour étudier un pays ou un continent on peut aussi s'intéresser de plus près à leurs arts. On peut par exemple proposer d'écouter et si possible de manipuler des instruments typiques, créations d'un endroit spécifique. Ce travail pourrait prolonger les écoutes proposées par les recueils de chants. En dehors des instruments, toute culture possède des objets spécifiques que l'on peut présenter en classe matériellement ou en photographie, comme des créations ou des inventions. Le monde des arts plastiques est aussi très riche pour la découverte d'une culture. Une approche par les arts serait alors peut être plus pertinente pour des élèves de Cycle 1.

2. L'approche des continents est-elle utile pour des élèves de maternelle ? Comment différencier un ensemble si vaste ?

Au Cycle 1 le terme de « géographie » n'apparaît pas dans les programmes, ce terme renvoie à « une science qui a pour objet la description de l'aspect actuel du globe terrestre, au point de vue naturel et humain »²⁶. Ce sujet ne devrait donc a priori pas relever des apprentissages en maternelle, les programmes évoquent tout de même l'étude des paysages ainsi que des constructions humaines et évidemment une première approche des pays et des

²⁶ Wikipédia définition

cultures. Toutes ces notions présentes dans les programmes nous renvoient en partie à une étude géographique. À savoir les milieux, les pays, toutes ces données relèvent de la géographie. Les programmes n'évoquent pas non plus la question de l'étude des continents mais on peut y trouver les termes de « milieu » et « d'espace ». Il est évident que les élèves de maternelle ne doivent pas avoir en tête la carte du monde ou encore le globe, les continents sont des espaces qui interviennent dans les programmes pour des raisons évidentes de capacités cognitives de représentation des élèves en fonction de leur âge. On peut dire qu'il y a certaines notions géographiques dans le programme de maternelle, mais comment les traiter sans s'arrêter sur la science qu'est la géographie, sans entrer dans des détails qui ne sont pas adaptés au niveau des élèves ?

S'il n'est pas nécessaire d'après les programmes de prendre en charge la présentation d'un continent au Cycle 1, il est pourtant courant de voir cette approche adoptée par les enseignants. Il en va de même dans les albums et les recueils sonores que j'évoquais précédemment. Il est plus rare de trouver des albums s'arrêtant sur un pays ou une ville en particulier. On retrouve de nombreux projets sur Internet d'enseignants qui proposent un « tour du monde » ou la découverte des 5 continents. Ce qui ressort principalement de ces projets sont les généralisations et les stéréotypes associés à chaque continent. L'Afrique n'est pas la seule à avoir une image fortement stéréotypée ; l'Asie est très souvent aussi associée à un petit personnage qui porte un chapeau dit « chinois ». Toutes ces associations ne nous paraissent pas, à nous adulte, si dérisoires. Si l'on questionnait la population française aujourd'hui un certain nombre de stéréotypes présents dans les albums ressortirait. Tout ceci me laisse penser que nous avons de façon globale assez peu de connaissances sur les autres cultures en dehors de ce qui est véhiculé par les albums, les dessins animés, les films. L'école devrait pouvoir remédier à ces conceptions pour ouvrir les enfants aux cultures et leur permettre de bénéficier de vraies connaissances sur ces sujets.

Étudier les continents dès la maternelle permet cependant d'approcher plusieurs cultures au cours de l'année, ce qui peut être bénéfique si l'on trouve de bons supports. Pour différencier des ensembles si vastes il faut changer son approche et ses supports. Il faut en priorité s'intéresser aux langues, à la culture et au mode de vie. Ces trois points peuvent être multiples au sein d'un seul et même continent, ce qui peut contraindre à réduire l'espace étudié et dans ce cas il ne faudra plus parler du continent mais plutôt d'un pays. Il me semble important d'être capable de préciser son sujet d'étude quitte à abandonner le terme de continent lorsque l'on souhaite se projeter dans un projet de « tour du monde ». Pour ce qui est des supports, ceux que j'évoquais plus haut sont assez courants dans les pratiques

enseignantes. En accord avec le choix de ces supports j'abandonnerais peut-être les albums sur les autres cultures en début d'étude, ce type de support ne devrait pas être la première conception d'une culture. L'étude des albums peut être investie plus tard dans les séquences lorsque les élèves ont déjà manipulé, visualisé et écouté d'autres supports. En adoptant ce type d'approche on ne rentre pas dans le domaine de la géographie ce qui n'empêche pas de découvrir les cultures.

3. Quand va-t-on parler de l'Afrique durant le parcours scolaire d'un enfant ?

Comme nous avons pu le voir les études de géographie ne débutent pas en maternelle, il faut donc s'attarder sur les programmes des années suivantes pour savoir quand cette étude démarre et plus particulièrement quand intervient une première approche du continent africain.

Au Cycle 2 le terme de géographie n'apparaît pas encore dans le programme, on trouve le domaine « Les représentations du monde et l'activité humaine ». Dans ce domaine il faut remarquer le sous domaine « explorer les organisations du monde », c'est à ce passage du programme que l'on retrouve des sujets d'étude associés à la découverte du monde. Au cours de ce cycle les élèves sont amenés à comparer des modes de vie et à identifier des paysages. Ceci est le prolongement des thèmes abordés en Cycle 1. Du Cours préparatoire jusqu'à la deuxième année du Cours élémentaire on se concentre sur ces deux éléments sans spécifier de zone géographique, qui reste donc un choix de l'enseignant. Les enseignants n'ayant pas de contrainte spécifique, les élèves de fin de Cycle 2 n'ont peut-être pas encore étudié l'Afrique.

Au Cycle 3 le terme de géographie fait son apparition dans les programmes, tout comme celui d'histoire. C'est donc dès la première année du Cours moyen que la géographie devient un sujet d'étude pour les élèves français. Ces années se concentrent autour de lieux proches et du pays, on aborde les termes de communication et de déplacement. À ce stade on élargit progressivement la focale du lieu étudié. Puisque l'on se concentre sur les lieux proches et particulièrement la France au cours de ce cycle, aucune étude géographique ne devrait être réalisée sur l'Afrique ou tout autre continent.

Par la suite au Cycle 4 les enseignements de géographie concernent la démographie et le développement, les ressources, les risques, l'urbanisation, les mobilités humaines, la

mondialisation et un retour sur la France et l'Union Européenne. Le programme du collège est bien plus chargé au niveau des thèmes abordés en lien avec l'âge des élèves. Ces années porteront sur une approche plus globale et géographiquement beaucoup plus étendue. Sur Eduscol on peut trouver des aides²⁷ pour enseigner l'Afrique dès la 4^{ème}, en lien avec la mondialisation. C'est par conséquent à ce moment du parcours scolaire des élèves que l'Afrique est en théorie découverte.

Au lycée la géographie se poursuit avec des sujets tels que le « développement inégal », « nourrir les hommes », « sociétés face aux risques », « mondialisation et diversité culturelle ». Dans le dernier item on retrouve une étude sur l'Afrique toujours en lien avec la mondialisation, sur le même article du site Eduscol des informations pour mener une séquence pédagogique en Terminale adaptée à certaines sections.

La matière de géographie apparaît assez tard dans le parcours scolaire des élèves, mais en ce qui concerne le sujet de l'Afrique c'est encore plus tardif. Pourtant depuis le Cycle 1 on incite les enseignants à présenter les cultures du monde, sans oublier qu'il n'y a pas de contrainte d'évoquer l'Afrique lorsque l'on aborde les cultures et les pays du monde. Le problème c'est que les présentations qui en seront faites ne seront pas ou peu en accord avec ce que les élèves découvriront dès la 4^{ème}.

²⁷ <http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/actualites/actualites/article/des-ressources-pour-enseigner-lafrique.html>

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de se questionner sur les possibles approches des cultures au cycle 1, plus particulièrement en s'intéressant au regard porté sur le continent africain à travers les albums de jeunesse.

En tant que Professeur des écoles stagiaire la première année est cruciale pour expérimenter avec sa pratique et faire l'expérience de séquence qui fonctionne plus ou moins bien. Tout ceci est essentiel pour en venir au moment de la remédiation, revenir sur ce que l'on a fait, prendre du recul est essentiel pour une bonne pratique en classe. C'est ce que j'ai tenté de faire après avoir réalisé une séquence sur la découverte de l'Afrique. J'ai cherché à savoir comment j'aurais pu m'y prendre différemment, dans ma classe mais aussi pour les années suivantes.

Le principal problème que j'ai rencontré lors de cette séquence est l'usage des albums pour étudier une autre culture. En effet comme je le souligne dans ce mémoire, les albums présentent certains défauts et, associent souvent stéréotypes et découverte du monde. Pour autant cela ne signifie pas qu'une étude des cultures n'est pas possible dès le Cycle 1. Bien au contraire il faut être capable de diversifier ses supports, chercher à présenter différentes choses aux élèves pour que l'image qu'ils en retirent soit bénéfique. En ce qui concerne les albums il ne faut pas les abandonner puisqu'ils sont un fondement pour l'apprentissage en maternelle. En revanche il faut être conscient de leur portée et de leurs choix pour en faire une étude pertinente en classe.

Pour permettre aux enseignants débutants de ne pas tomber dans les stéréotypes lors de l'étude des cultures il faudrait néanmoins mettre en place des aides plus présentes. Tout d'abord lors des cours d'histoire et géographie dispensés aux étudiants stagiaires en maternelle, un cadrage plus complet permettrait à chacun de prendre en compte les problèmes que peuvent poser certains albums pour en être conscient dès la conception des séquences pour la classe. Ensuite dans les documents que proposent Eduscol, il n'y a rien de spécifique concernant la partie du programme « Découvrir différents milieux ». Il est certain que la liberté pédagogique est essentielle, ce qui n'empêche pas d'avoir des textes de cadrages sur des sujets comme celui-ci qui ont des enjeux à travers l'ensemble des cycles du parcours scolaire des élèves.

Bibliographie et sitographie

Ouvrages :

- o PREISSING Christina et WAGNER Petra, *Les tout-petits ont-ils des préjugés*, Éres, Toulouse, 2006
- o BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, éditions Bréal, Saint-Etienne, 2004
- o Gabriel WACKERMANN, *Dictionnaire de géographie*, Ellipses, 2005
- o SAFFACHE Pascal, *Dictionnaire simplifié de la géographie*, Sciences humaines et sociales, Publibook, Paris, 2003

Articles :

- o THIERY Nathalie, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, 2016, <hal- 01367661v2>
- o BEN YTZHAK Lydia, *L'Afrique au-delà des stéréotypes*, CNRS journal, publié le 18.06.2015
- o CHARTIER Anne-Marie, « Virginie Douglas (dir.), Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle », *Strenæ* [En ligne], 7 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/1285>

Sites consultés :

- o Eduscol, Programme d'enseignement de l'école maternelle du 26 Mars 2015, consulté le 12 avril : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940
- o Eduscol, La littérature à l'école, sélection d'ouvrages pour une entrée dans une première culture littéraire, consulté le 25 avril 2018 : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/11/4/LISTE_DE_ReFeRENCE_CYCLE_1_2013_272114.pdf
- o Eduscol, La littérature de jeunesse, texte de cadrage, consulté le 25 avril 2018 : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/76/3/Ress_c1_langage_litterature_cadrage_774763.pdf
- o Eduscol, Ressources pour enseigner l'Afrique, consulté le 25 avril 2018 : <http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/actualites/actualites/article/des-ressources-pour-enseigner-lafrique.html>

- o *Les paysages d'Afrique* – Dis-moi Dimitri, Francetv éducation, publiée le 24.04.2014 :
<https://education.francetv.fr/matiere/decouverte-des-sciences/maternelle/video/les-paysages-d-afrique-dis-moi-dimitri>
- o Géographie de l'Afrique, le cadre physique, Anonyme, consulté le 12 avril 2018 :
<http://www.klubprepa.fr/Site/Document/ChargementExtrait.aspx?IdDocument=6932>
- o MAQUET Jacques, « Afrique Noire (culture et société) - Civilisations traditionnelles », Encyclopedia Universalis (en ligne), consulté le 12 avril 2018 : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/afrique-noire-culture-et-societe-civilisations-traditionnelles/>

Les albums :

- o BOEL M.-C., *Rafara, un conte populaire africain*, Pastel / L'Écoles des Loisirs, 2000
- o KONNECKE Ole, *Le grand imagier des animaux de l'Afrique*, L'École des Loisirs, 2014
- o ROSEN M. et WALDRON K., *La toute petite mouche*, Didier jeunesse, 2011
- o VOUTCH, *Le roi de la grande savane*, Mila Boutan Eds, 1999

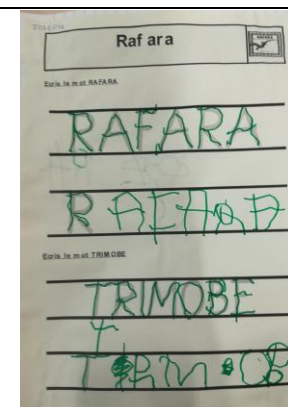
Annexes

1. Séquence menée en classe en période 2 :

Domaine : Explorer le monde Titre de la séquence : Découverte de l'Afrique			Niveau : MS Période : 2
Objectifs généraux : - Découvrir une nouvelle culture - Découvrir un nouveau paysage		Matériel : - Album <i>Rafara</i> - Autres albums du coin bibliothèque	
Programmation des séances de la séquence			
	Objectifs spécifiques	Activités et productions attendues	Mode / matériel
Étape 1	Comprendre une histoire lue	<u>Lecture de l'album :</u> Première découverte de l'album. Observation de la couverture : <i>Que voyez-vous ?</i> Description de la couverture : une fille, un oiseau, un cadre décoré Repérer l'auteur et le titre Lire le titre et le sous-titre : <i>Rafara, Un conte populaire africain.</i> Lecture du texte en montrant les images. Arrêt sur les mots compliqués : morelles, cases.	Album <i>Rafara</i> Classe entière
Étape 2	S'intéresser à un « coin » de la classe	<u>Organisation de la bibliothèque :</u> J'ai sélectionné un certain nombre d'album en lien avec le continent africain pour permettre aux élèves d'entrer dans l'univers et de se familiariser aux images proposées par les albums.	

		- <i>Rafara</i> - <i>Le grand imagier des animaux du monde</i> - <i>La toute petite mouche</i> - <i>Le roi de la grande savane</i> - <i>Nuno, le petit roi</i> - <i>Valentin, la terreur</i>	
Étape 3	Savoir se repérer dans un espace délimité et replacer des éléments les uns par rapport aux autres	<u>Reconstitution de la couverture :</u> À partir de morceaux découpés il faut refaire la première de couverture de l'album Rafara. Les élèves ont la possibilité de s'aider de l'album.  <u>Reconstitution de masque africain :</u>  Voici 6 masques africains (montrer l'image agrandie au tableau), ils ont tous été cassés en deux, vous allez devoir retrouver les deux moitiés pour les reconstituer. Pour réussir l'activité il faut commencer par chercher les deux côtés de tous les masques, avant de coller on vérifie que tous les masques sont reconstitués puis on peut les coller.	Couvertures découpées Album à proximité Colle Pinceau Masques découpés

Étape 4		<u>Écoute de comptines et chants africains :</u> Sur les temps calmes nous allons écouter un recueil intitulé <i>Comptines et berceuses du Baobab</i>. Les écoutes répétées nous permettront ensuite d'apprendre l'un des chants : Olélé Moliba makasi	Recueil Paroles
Étape 5	Entrainement	<u>Reproduction de graphisme :</u> À partir des dessins dans l'album de Rafara vous allez devoir essayer de reproduire les décorations et les graphismes de votre choix. Vous pouvez regarder dans tout le livre pour en trouver. Le but est de s'entraîner à produire de petits motifs pour la production finale.	Album Feuilles blanches Crayon de couleur
Étape 6	Développer ses connaissances sur un milieu et les animaux qui y sont présents	<u>Découverte des animaux de la savane :</u> Étude sur les éléphants, les girafes, les lions, les crocodiles, les rhinocéros et les zèbres. Le but est de connaître le lieu de vie de ces animaux, leur régime alimentaire (herbivore ou carnivore), leur taille. Ces informations sont préalablement collectées.	Une fiche par animal Images de tous les animaux
Étape 7	Écrire seul Respecter le sens d'écriture des lettres	<u>Écriture de mots provenant de Rafara :</u> Entrainement écriture en capitales d'imprimerie des mots Rafara et Trimobe, les noms de la petite fille et du monstre. Consigne : Vous allez devoir écrire Rafara et Trimobe. Pour vous aider vous avez un modèle (montrer la feuille), vous allez devoir repasser sur les lettres pour écrire une première fois. Un élève vient faire un modèle au tableau. Ensuite entre les deux autres lignes (montrer) il faut écrire tout seul comme le modèle du dessus. Vérifier le sens de l'écriture des lettres, aider le geste pour les élèves les plus en difficulté.	Atelier individuel encadré Une fiche par élève



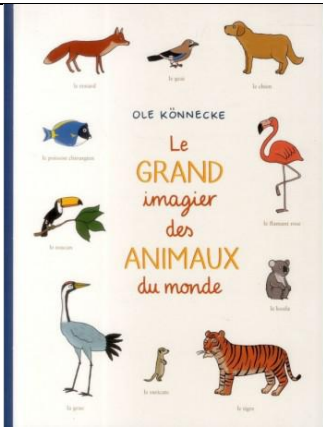
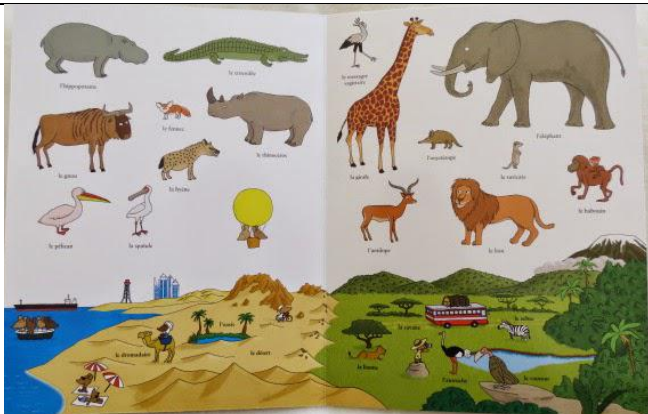
Étape 8	Réaliser une peinture	<u>Production finale : la savane</u> La production finale est réalisée en plusieurs étapes : <u>Phase 1 :</u> Peinture du fond - Observation de photographies de la savane : Qu'est-ce que c'est ? Que voyez-vous ? - Un coucher de soleil, un arbre, description des couleurs, la savane, c'est en Afrique... - À partir de ces photographies, nous allons réaliser notre propre tableau de la savane. Quelles couleurs pourrait-on utiliser ? Orange, rouge, marron, jaune, noir (pour les ombres). Usage d'un nouvel outil : rouleau - Il faut commencer par appliquer une première couleur pour le fond, puis ajouter des touches de couleur que l'on étire bien avec son rouleau. <u>Phase 2 :</u> Collage - Coller sa peinture sur un fond noir pour l'encadrer. Nous pourrions décorer ce cadre, à l'aide de quoi ? → Graphisme, motifs, décoration (support <i>Rafara</i>) - Les élèves peuvent reprendre les modèles qu'ils avaient déjà réalisés plus tôt dans la séquence. <u>Phase 3 :</u> - Ajouter un animal de son choix et un arbre si on le souhaite à sa peinture. Procédé de superposition.	Canson blanc Canson noir Peinture orange, rouge, marron, jaune Rouleau Colle
----------------	-----------------------	--	--

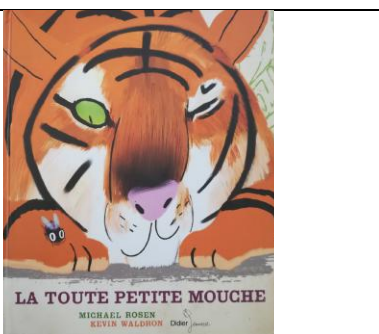
2. Séance menée en classe en période 4 :

Domaine : Explorer le monde Titre de la séance : Que savons-nous vraiment de l'Afrique ?			Niveau : MS Période : 4
Objectifs : - Découvrir un continent - S'approprier des notions		Matériel : - Globe terrestre - Questionnaire - Photographies d'Afrique - Carte grand format couleur	
	Objectifs spécifiques	Activités et productions attendues	Mode / matériel
Étape 1	Le but de ce questionnaire est de voir ce que les élèves ont retenus du travail fait en période 2.	<u>États des lieux des représentations des élèves :</u> À l'aide d'un petit questionnaire, je vais demander aux élèves ce qu'ils savent de l'Afrique. - Qu'est-ce que c'est l'Afrique ? - Connaissez-vous des animaux qui vivent en Afrique ? - Qui vit en Afrique ? - Que font les enfants africains pendant leur journée ?	En demi classe pour permettre une participation plus efficace Le globe terrestre à portée de main des élèves
Étape 2	Observer des images Justifier ses choix	<u>Tri d'images : Afrique ou pas Afrique</u> J'ai sélectionné une douzaine d'image provenant de tout le continent africain. Les élèves auront pour consigne : <i>Par groupe vous allez faire deux tas d'images, d'un côté celle qui viennent d'Afrique et de l'autre côté celle qui ne viennent pas d'Afrique.</i> Pour cette activité je reste avec les élèves pour les questionner sur leur choix. On montre une première image, <i>d'après-vous est-ce que c'est en Afrique ? Pourquoi ?</i>	Par groupe Atelier dirigé Lots d'images Deux boîtes

		Prendre en note les réponses des élèves Une fois le tri réalisé on regarde tous ensemble les images pour vérifier si tout le groupe est d'accord, puis les images sont gardées pour être présentées au tableau plus tard.	
Étape 3	Reconnaître la carte de l'Afrique	<u>Replacer sur la carte les images :</u> Je présente aux élèves une carte grand format de l'Afrique. Pour permettre aux élèves de comprendre qu'il s'agit du continent que l'on avait déjà étudié, on la compare avec le globe terrestre. Au tableau on voit les différents classements des groupes	Carte grand format

3. Typologie des ouvrages présentés aux élèves durant cette séquence :

Couvertures	Double page du livre	Descriptif rapide
		Cette double page consacrée au continent africain est relativement fidèle à la diversité des paysages et des animaux présents sur le continent. On y retrouve plusieurs milieux et leurs particularités, à savoir la savane, le désert, la forêt et les montagnes. Le seul reproche est la visibilité de la double page pour les élèves. Comprendre qu'il ne s'agit pas d'une photo mais d'une représentation de tous les milieux côté à côté.

		Le décor est très typique, tout comme les vêtements et les coiffures. Les traits des jeunes filles sont grossiers (notamment leurs lèvres). Le paysage dépeint un milieu sec, proche d'un sol fait de sable. En revanche on aperçoit des arbres en relativement grande quantité.
		Le tigre qui chasse en compagnie de l'hippopotame. Dans cet album c'est une toute petite mouche qui s'attaque à plus grand qu'elle, le tigre, l'éléphant et l'hippopotame.
		Double page représentative de la tonalité de l'album, au niveau notamment des coloris adoptés. Cet album est en accord avec la représentation de la savane que j'ai fait faire aux élèves. Paysage représentatif de la savane tel qu'on l'imagine, avec les animaux comme le lion, le singe, le crapaud et le rhinocéros.

Résumés

Français :

Quels sont les regards portés sur l'Afrique dans les albums de jeunesse ? Voici le questionnement qui motive mon mémoire. Comprendre comment ce continent est abordé et les conséquences de ces choix sur l'enseignement réalisé en classe de maternelle. Il faut chercher à aborder les cultures différemment pour permettre une transmission plus fidèle de la réalité et permettre aux élèves d'entrer dans un réel apprentissage du monde qui les entoure.

Anglais :

What are the perspectives on Africa in the albums for youth? Here is the questioning that motivates my work. Understand how this continent is approached and the consequences of these choices on the teaching done in kindergarten. We must seek to approach cultures differently to allow a more faithful transmission of reality and to enable students to enter into a real knowledge of the world around them.